

# **Les produits animaux<sup>1</sup> dans l'assiette des Wallons**

*B. DUQUESNE*

*FUSAGX, Unité d'économie et développement rural,  
Observatoire de la Consommation alimentaire  
[duquesne.b@fsagx.ac.be](mailto:duquesne.b@fsagx.ac.be)*

La part du budget des ménages consacrée à l'alimentation n'a cessé de diminuer au cours de ces dernières années et principalement la part des achats de produits alimentaires consommés à domicile. En 2005, les ménages wallons ont consacré 12,5% de leur budget à l'alimentation à domicile, ce qui revient à une dépense moyenne annuelle de 3680 euros. De ce budget, la part consacrée aux achats de viande est de 27% (dont près de 6% pour la viande bovine et 0,6% pour la viande ovine) et celle des dépenses en produits laitiers de 14 %.

Les achats en produits animaux issus de l'élevage des ruminants représentent ainsi en moyenne 1/5 du budget de l'alimentation à domicile, soit 2,5 % du budget des ménages wallons.

En un quart de siècle, les coefficients budgétaires<sup>2</sup> de la dépense pour l'alimentation à domicile se sont modifiés : en diminution pour la viande (- 10%) et en légère augmentation pour les produits laitiers comme pour les produits céréaliers (+1%), c'est la part des plats préparés qui affiche la plus forte progression (+ 6%).

Parmi les types de viande achetée par les ménages wallons, les charcuteries représentent 49,8% des dépenses et la viande fraîche 46%. La part des viandes préparées<sup>3</sup> est de 2,7%, celle de la viande surgelée de 1,4%. Quant à la viande bio, elle ne représente que 0,1%.

Les viandes d'origine bovine représentent 1/5 des dépenses en viande. Il faut cependant considérer que ce rapport est sous estimé car des parts de viande bovine entrent dans la constitution des hachés, plateaux gourmets ou assortiments fondue mais en proportion non quantifiable à partir des données des Enquêtes du Budget des Ménages de l'Institut National de Statistiques. Néanmoins, on assiste à une nette tendance à la baisse de ces coefficients pour le boeuf et le veau au profit de la viande de volaille et des préparations. La dépense moyenne par ménage était en 2005 de 207€ pour les achats en viande bovine incluant les rubriques de viande fraîche et surgelée de boeuf et de veau ainsi que les hamburgers et l'américain. Si l'on ne tient compte que des ménages consommateurs, soit 80% de l'ensemble des ménages, leur dépense moyenne annuelle s'élevait à 257 €.

En viande ovine, la dépense moyenne annuelle des ménages était de 23,5€ soit 118€ en moyenne pour les ménages consommateurs qui ne représentent que 20% de l'ensemble des ménages.

A partir des prix moyens en 2005, on peut estimer les quantités consommées par les ménages acheteurs. Pour la viande bovine<sup>4</sup>, la consommation serait de 10kg

---

<sup>1</sup> Issus de l'élevage des ruminants : viande et produits laitiers d'origine bovine, ovine et caprine.

<sup>2</sup> Le coefficient budgétaire mesure le poids de chacun des produits dans la dépense totale pour la consommation alimentaire à domicile.

<sup>3</sup> Non incluses toutes les dépenses en « Plats préparés » et « Autres préparations », même si ces produits contiennent un pourcentage de viande.

<sup>4</sup> Dépense/prix moyen/Nb moyen de personnes/ménage : 257/10,74/2,4

/consommateur/an, soit 190 gr /semaine et pour la viande ovine<sup>5</sup>, de 3,75kg/consommateur/an soit 70gr /semaine. A supposer qu'il s'agisse des mêmes consommateurs, le total de consommation pour ces deux types de viande semaine serait de 260g/semaine.

Parmi les déterminants socio-économiques les plus marquants de la typologie des consommateurs de viande bovine, on relève le plus faible pourcentage de consommateurs (70 %) dans la classe d'âge des moins de 29 ans et le plus élevé (82,7 %) parmi les pensionnés. Les consommateurs qui dépensent le plus se retrouvent dans la classe d'âge des 50-59 ans et dans la catégorie socioprofessionnelle des indépendants.

La dépense totale en produits laitiers s'élevait en 2005 à 515 € en moyenne pour l'ensemble des ménages wallons soit 520 € pour les consommateurs qui représentent 99% des ménages. Le pourcentage de consommateurs varie selon les types de produits considérés : 54% pour la crème ,63% pour le beurre, 82 % pour le lait, 92% pour les yaourts, boissons et desserts lactés, 97% pour les fromages. Des dépenses totales, les fromages représentent 44%, les yaourts, boissons et desserts lactés 31%, le lait 13,5%, le beurre 7,5 % et la crème 4 %. La part du bio dans les dépenses des wallons en produits laitiers représente 0,3 % de l'ensemble, avec 1,7 % de ménages consommateurs qui ont dépensé en moyenne 97 €.

En 2005, les ménages wallons consommateurs ont dépensé en moyenne 234 € pour les achats de fromage, 174 € pour les yaourts et desserts lactés, 85 € pour le lait, 62 € pour le beurre et 36 € pour la crème. D'après ces montants de dépenses, la quantité estimée<sup>6</sup> à partir du prix moyen serait d'1 litre de lait et de 10gr de beurre /semaine/consommateur.

A partir des caractéristiques socio économiques des ménages, diverses typologies de consommateurs apparaissent pour les différents types de produits laitiers et nous n'en citerons ici que quelques exemples. Ainsi, la consommation de beurre semble liée à un facteur générationnel: si 67% de plus de 60 ans sont consommateurs, ils ne sont que 49% dans la classe d'âge des moins de 29 ans. De même, les plus jeunes sont moins consommateurs de lait et de fromages (à pâte molle surtout). Si l'on considère la taille du ménage, c'est au sein des familles nombreuses (à partir de 5 membres) que les ménages consommateurs de lait, fromages et aussi de produits laitiers bio sont les plus nombreux. Le niveau de revenus laisse également apparaître des différences : en dessous d'un revenu de 10000€, les pourcentages de consommateurs de beurre, de fromages mais aussi de lait sont inférieurs. Les consommateurs les plus nombreux de yaourts et produits frais, notamment bio se retrouvent dans la catégorie socioprofessionnelle des indépendants. Pour les produits bio, si le lait et les produits frais sont surtout consommés par la classe d'âge des 50-59 ans, représentés davantage par les indépendants et dans les classes de revenus élevés, les consommateurs de fromages bio sont par contre plus nombreux parmi les salariés et dans des classes de revenus moyens.

#### **Références :**

Nos études concernant la consommation alimentaire sont consultables sur le Portail de l'agriculture wallonne -Observatoire de la Consommation alimentaire-

#### **« Publications de la FUSAGX » :**

[http://agriculture.wallonie.be/apps/spip\\_wolwin/article.php3?id\\_article=219](http://agriculture.wallonie.be/apps/spip_wolwin/article.php3?id_article=219)

---

<sup>6</sup> Quantité annuelle consommée/personne =Dépense/prix moyen/Nb moyen de personnes par ménages  
Lait : 85/0,65/2,4  
Beurre : 62/5,33/2,4